

LA CHAUX-DE-FONDS Un nouveau cabinet de groupe ouvre ses portes le 3 mars. Avec deux médecins au début, il devrait passer à quatre puis peut-être à huit.

La tête de pont d'un pôle médical

ROBERT NUSSBAUM

«La semaine prochaine, nous recevons le mobilier et branchons les téléphones et l'informatique. Le 3 mars, on ouvre!»

Hier devant la presse régionale, le pharmacien chaux-de-fonnier Philippe Nussbaumer a levé le voile sur la nouvelle étape du développement de sa «maison des métiers de la santé», comme il l'appelle. Une maison en plein cœur de la ville, devant Métropole Centre, en face des Galeries 56 et à deux pas de la gare. Au troisième sur un demi-étage, s'installe «Medi-Centre», un futur pôle de médecine de premier recours. Pour commencer, il inaugure avec deux médecins, dont Marc Giovannini, encore néphrologue à la Providence, mais aussi interniste.

La relève médicale à La Chaux-de-Fonds? «On estime que la cote d'alerte est atteinte», affirme le pharmacien, à qui on demande souvent s'il ne connaît pas un médecin qui prend de nouveaux patients. «Notre plate-forme de médecine interne générale concourra à éviter de faire 25 kilomètres pour trouver un médecin, un cas de figure qui se présente déjà.» Philippe Nussbaumer ne cache pas que ce développement est aussi une manière d'assurer la pérennité des quatre enseignes familiales gérées de La Chaux-de-Fonds et leurs 70 employés



Le projet de Medi-Centre a germé dans les têtes de l'interniste Marc Giovannini et du pharmacien Philippe Nussbaumer. CHRISTIAN GALLEY

(dont 20 à 25 en formation). Pas de médecin, pas d'ordonnance et pas de travail pour le pharmacien, résume-t-il. Medi-Centre ouvre avec un Marc Giovannini qui travaillera à 40% six mois jusqu'à ce qu'il quitte la Providence, puis à 100%. Dans ses bagages en quelque sorte, il amène Dinjaba Lo-

pez, une généraliste parisienne d'origine Colombienne qui vient vivre à La Chaux-de-Fonds, sur le Pod. Marc Giovannini, qui habite Les gras en France voisine, en face du lac des Taillères à vol d'oiseau, à l'intention d'en faire autant. D'ici la fin de l'année, deux autres praticiens devraient

avoir rejoint le cabinet. A terme, l'idée est de le doubler (sur l'autre demi-étage) en créant un pôle de médecine de premier recours «élargi», avec pédiatrie, gynécologie et pourquoi pas psychiatrie, avec de la place pour huit médecins. Une structure qui, rodée, pourrait fonctionner en-

suite comme une vraie permanence ambulatoire.

«Si j'étais plus jeune, je monterais carrément une clinique de médecins», raconte Marc Giovannini. A 54 ans, il aspire à développer une prise en charge globale des patients dans la nouvelle structure «clé en main» où, soit dit en

passant, il n'y aura pas de dialyse. «Je m'intéresse particulièrement aux malades chroniques, par exemple les diabétiques qui développent plusieurs pathologies dont souvent l'insuffisance rénale» dit le médecin pour illustrer son ambition. A ses yeux, l'augmentation de leur nombre est inéluctable et l'organisation des soins pour ces malades est un vrai défi à relever en collaborations avec tous les professionnels de la santé. Medi-Centre se positionne comme une pièce du puzzle à construire, et en outre comme lieu de formation pour les futurs généralistes.

Dans le terrain, Medi-Centre a déjà engagé deux assistantes médicales et en prévoit quatre pour la première étape à quatre médecins. Philippe Nussbaumer, administrateur de la sàrl, évoque «un investissement privé conséquent», qu'il ne souhaite pas chiffrer. Mais il précise que le projet n'a bénéficié d'aucun financement public qui apportera des médecins, des emplois (à terme 16) et des contribuables. Pour lui, c'est un projet original du terroir, pour les Chaux-de-Fonniers. «Idéalement, j'aimerais attirer de jeunes médecins d'ici qui reviennent dans leur ville, mais cela ne se trouve pas comme ça», conclut Marc Giovannini. Il sait qu'il y a de la demande, mais souvent de la part de médecins... français. ◉

«Notre plate-forme de médecine interne concourra à éviter de faire 25 kilomètres pour trouver un médecin.»

PHILIPPE NUSSBAUMER PHARMACIEN ET ADMINISTRATEUR DE MEDI-CENTRE

Des patients errent à la recherche d'un médecin

«A La Chaux-de-Fonds, des patients errent à la recherche d'un médecin de famille. Un nouveau est plein jusqu'en juin avant même de s'installer», note Pierre-Yves Bilat, généraliste chaux-de-fonnier et président de la Société neuchâteloise de médecine. Il se félicite de l'ouverture de Medi-Centre: «C'est un ballon d'oxygène, j'espère qu'il s'agrandira à quatre et qu'il s'agrandira en-

core. Les gens qui doivent consulter ne savent plus où aller et finissent à l'hôpital, qui n'est pas fait pour ça.»

Le constat du président de la société locale de médecine, le pneumologue (et interniste) Grégory Clark est à peu près le même. Il compte 130 médecins dans le haut du canton, y compris les cadres hospitaliers. Des 60 généralistes, un cin-

quième ont plus de 60 ans. «On me demande tous les jours si je peux reprendre des patients.»

«Au-delà de nos actions lors de congrès médicaux, la Ville se prononcera prochainement sur une aide à l'installation de jeunes médecins, qu'elle soit matérielle, financière ou logistique», dit le chef du Service communal de santé Souhail Latrèche. ◉

CULTURE Musée des beaux-arts chaux-de-fonnier animé. Pour les petits et les grands

C'est quasiment devenu une tradition. Le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds propose une double activité ce dimanche. L'une est destinée aux enfants, l'autre aux adultes.

Pour les plus grands, le thème de la visite commentée de cette fin de semaine est consacré aux sculptures. Francine Barth, médiatrice culturelle, propose de découvrir une partie de la collection de l'institution à travers un choix personnel.

Simultanément, les enfants profitent d'une visite ludique spécialement créée pour eux. Sur le thème «Dessiner, c'est gagner!», ils participeront cette fois à un rallye avec Daniel Hostettler, médiateur culturel et animateur d'ateliers pédagogiques. Cet événement dure le temps de la visite commentée des adultes, soit une heure. «Ve-



Les adultes pourront découvrir une partie de la collection du musée, plus précisément les sculptures. ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

nez seul ou accompagné, avec ou sans enfants, découvertes garanties!», assure les organisateurs du Musée des beaux-arts. ◉

INFO+
Voyage à travers la collection: Dimanche 23 février à 11h15. Entrée libre sans réservation.

LA CHAUX-DE-FONDS L'ex-tenancier a cessé son activité. L'Heure bleue va rouvrir

Fermée depuis plusieurs semaines, la brasserie de L'Heure bleue, sise au pied du théâtre de La Chaux-de-Fonds, devrait rouvrir sous peu.

L'ancien tenancier a cessé ses activités. Le centre neuchâtelois des arts vivants, Arc en Scènes, qui gère l'espace, s'attelle à la réouverture prochaine. La première étape consistera à effectuer de menus travaux, histoire de donner au lieu un grand coup de lumière et de fraîcheur.

Côté cuisine, «nous étudions pour l'instant un projet très motivant», confie John Voisard, administrateur d'Arc en Scènes. Une équipe de passionnés de cuisine s'est en effet annoncée. «L'idée est de proposer des plats innovants, des brunchs etc.», explique John Voisard, fort enthousiaste. «Pour nous, il est très important de pouvoir compter



La brasserie est fermée depuis plusieurs mois. ARCHIVES LEUENBERGER

sur une équipe qui collabore avec nos institutions, propose un repas aux artistes qui ne peuvent parfois pas souper avant 23h, etc. Nous cherchons à travailler en osmose avec les futurs repreneurs», indique-t-il.

Prudent, l'administrateur ne veut pas avancer de date de réouverture pour l'instant. En attendant, le public est invité à boire un verre dans le foyer du théâtre, à l'étage, une heure avant et après chaque spectacle. ◉ SYB